

**Discours prononcé par le maire de Zimmerbach le 6 octobre 2020 à l'occasion des
obsèques de M. Emile Ottmann, maire de Zimmerbach de 1977 à 2014**

Seul le prononcé fait foi

Chère Sylvia,
Chère Nathalie,
Chers Jennifer, Kevin, Maryline, Mickaël,
Chère Tiziana,
Mesdames,
Messieurs,
Chers amis,

Zimmerbach est, depuis vendredi, en deuil. Et pour cause, le village a perdu l'un de ses plus illustres serviteurs.

Chaque Zimmerbachoise, chaque Zimmerbachois, a bien entendu un, et même plusieurs, souvenirs avec Emile Ottmann. Les miens sont naturellement nombreux. Je repense comme chacun de vous à cet homme charismatique, à la carrure imposante, mais qui était toujours souriant, toujours rieur. Il avait à cœur d'assurer une grande convivialité lors des conseils municipaux et avait l'art et la manière d'organiser des fêtes et réceptions communales.

La sympathie et l'empathie d'Emile envers chacune et chacun ne l'empêchaient pas d'avoir des convictions fortes et des idées visionnaires pour le village, auquel il a donné toute son énergie. C'est d'ailleurs cet alliage entre sympathie et rigueur, humour et force de caractère, qui faisait toute la richesse d'Emile.

Elu pendant 43 ans, de 1971 à 2014, maire pendant 37 ans, de 1877 à 2014, Emile aura consacré plus de la moitié de sa vie à Zimmerbach, son village. Il personnifie en ce sens parfaitement le beau portrait du maire qu'a dressé Philippe Seguin dans ses *Mémoires* : « il n'est de maire que celui qui consent à être littéralement sa ville, qui en épouse, qui en assume toutes les querelles. Il y a quelque chose de sacerdotal dans la fonction municipale ». En « épousant Zimmerbach » pendant ses sept mandats consécutifs de maire, Emile aura en retour durablement marqué la commune. Je voudrais donc ici rendre hommage au grand maire qu'il a été.

Emile a tout d'abord profondément transformé le village. Il a, dès son premier mandat, entrepris l'assainissement de plusieurs rues du village, en commençant par la rue des prés et la rue des merles en 1980. Cette œuvre d'assainissement aura d'ailleurs été l'un des fils rouges de son action de maire puisque sous ses différents mandats l'ensemble de la commune a été assainie. Il nous lègue aujourd'hui un système d'assainissement performant.

Emile a également été un grand maire bâtisseur. Sous ses mandats, le village s'est considérablement développé. Entre 1977 et 2014, la population du village a augmenté de près de 40%, passant de 612 à 852 habitants. Ce développement a été le fruit de deux décisions majeures : la création d'un lotissement de 30 parcelles et la construction des terrasses du Hohnack. En réalisant ces aménagements, Emile a toujours eu le souci de faire de Zimmerbach un village où il fait bon vivre et où tout le monde peut vivre.

Sa construction la plus symbolique restera sans doute celle de l'aire de jeux, dont petits et grands, amateurs de promenades et sportifs amateurs, peuvent toujours profiter. Cette réalisation reflète l'importance qu'Emile, lui-même enfant du village, accordait à la jeunesse zimmerbachoise. Je n'oublie d'ailleurs pas que ces derniers mots de maire au conseil municipal au printemps 2014 reprenaient une citation d'Alexis de Tocqueville : « Dans les démocraties, chaque génération est un peuple nouveau ». Il a su concrétiser ses mots par des actes. Il a en effet dès son élection de maire entrepris la réfection du logement du directeur de l'école et aménagé une cour à l'école maternelle. Il a ensuite regroupé l'école maternelle et l'école primaire dans un seul et même lieu. Il a enfin contribué à la création d'un rassemblement périscolaire intercommunal avec notre commune voisine et amie de Walbach. Il s'est également engagé pour le sport dans le village, en soutenant les clubs de tennis, de pétanque et, à la toute fin de son dernier mandat, de football.

Grand amoureux de Zimmerbach, Emile a eu le souci de mettre en valeur le patrimoine du village. Il a réalisé de nombreux travaux au cimetière, dans l'église dans laquelle nous honorons aujourd'hui sa mémoire, le Zimmerplatz, la mairie, le presbytère ou encore le foyer Saint-Georges.

Vice-président de la chorale, il contribuait aussi à la vitalité du village et a constamment soutenu les associations. C'est sous sa mandature que le festival des voitures anciennes a été créé et que le jumelage avec Blainville-sur-Mer a été noué. Il aura d'ailleurs développé le village au-delà du ban communal en maintenant de bonnes relations avec les communes jumelées de Blainville et de Zimmerbach Bade-Wurtemberg ainsi qu'avec les communes voisines de l'agglomération de Colmar.

Le choix de l'adhésion de Zimmerbach au sein de l'agglomération de Colmar est d'ailleurs l'une des grandes et fortes décisions d'Emile Ottmann, qui permet aux habitants de bénéficier des services de l'intercommunalité, au premier rang desquels les déchets et les transports. Il a également été visionnaire en refusant la création, près du Rinckenthal, d'une station d'épuration, ce qui témoigne du souci qu'il accordait déjà à l'écologie, à l'heure où celle-ci était encore marginale.

En ces temps troublés, le souvenir d'Emile devra désormais nous guider. Il nous démontre tout d'abord que l'engagement pour l'intérêt général et le bien commun est le meilleur remède contre le cynisme et l'individualisme qui menacent la cohésion de nos sociétés.

Alors que la proximité des services publics et des institutions s'affaiblit, son action d'élus local proche du terrain, attaché à des réalisations concrètes, nous rappelle que nous devons tous contribuer à faire vivre notre commune.

Chère Sylvia,
Chère Nathalie,
Chers Jennifer, Kevin, Maryline, Mickaël,
Chère Tiziana,

Pour conclure, permettez-moi de vous présenter, au nom de la commune de Zimmerbach, du conseil municipal et des agents municipaux, toutes mes condoléances. Nous nous associons à votre peine. Avec vous, depuis vendredi, c'est tout Zimmerbach qui est endeuillé.